



## La fin du monde ou la fin d'un monde ?

Au pire, on peut croire, comme Nicolas Hulot (qui a repris la parole sur France 2, 3 mois après sa démission) que c'est pour l'Homme la fin DU monde, qu'il creuse sa propre tombe, car il ne pourra plus se nourrir de la nature qu'il aura détruite, et respirer l'air qu'il aura vicié.

Au mieux, on peut croire que c'est la fin D'UN monde, que l'homme saura s'accommoder d'un nouvel environnement façonné entièrement de sa main, mais profondément stérile. Dans ce monde dénaturé, il arrivera tout au plus à survivre, mais plus à vivre. Homme robotisé, robot humanisé, il n'aura plus rien à faire, puisque la machine fera tout à sa place. Et n'ayant plus aucune surprise, plus aucun enchantement, puisque toute diversité, donc toute beauté, aura disparu, l'Homme, devenu éternel, car entièrement réparable, aura créé son propre Enfer. En effet, l'Enfer, ce ne sera pas le feu et les piques des vilains démons rouges au fin fonds de la Terre, mais l'Ennui, L'Ennui sur Terre jusqu'à la fin des temps.

Et pourtant s'il l'avait voulu, c'est sur sa bonne vieille Terre qu'il pouvait trouver le Paradis, un Paradis éphémère peut-être, mais réel.

Alors, foutu pour foutu, faut-il laisser tomber les bras et continuer à perdre notre Paradis ? Ne faut-il pas, plus que jamais, avec lucidité, cohérence et efficacité œuvrer dans la solidarité et sans complaisance, à retarder l'échéance du jour où toute biodiversité et toute nature originelle auront disparu ?

Donc, battons nous encore et encore pour freiner, si ce n'est pour empêcher, la destruction insensée de ce qui est si beau et si parfait.